

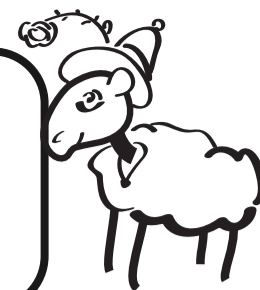
Trouvez la rouge... au PC

«À Saint-Ouen, c'est...»

L'Audonien enchaîné

Journal satirique d'émancipation collective

... le jeu du Bento!



« Best of » des tribunes de l'opposition municipale

William Delannoy: le grand déballage!

Octobre 2009

De la « Love Parade »... à la marche funèbre!



Sur invitation tardive, une poignée d'habitants ont partagé une ballade « de santé » politique avec certains élus.

Paul Planque, le nouveau bâtisseur de Saint-Ouen, tente d'éviter le débat quand les riverains, qui n'étaient pas simplement venus parler du réaménagement de la place de la République, l'interpellent plutôt sur celle du 8 Mai. Les plaintes répétitives des visiteurs urbanistiques commencent à faire regretter aux organisateurs cette initiative bucolique. Trois médiateurs étaient chargés, non pas de protéger le cortège mais bien d'encadrer les dealers, sans que ceux-ci se sentent véritablement menacés par la présence de Jacqueline Rouillon.

Celle-ci renvoie, comme à son habitude, la responsabilité de la dégradation de notre ville sur le commissaire et l'État, s'accommodant étrangement d'une évolution sociétale à laquelle ni les uns ni les autres ne peuvent échapper.

Triste constat de l'action publique du 1^{er} magistrat et de sa majorité vis-à-vis de leurs administrés. La question de la vidéo-surveillance étant renvoyée à ses chères études après qu'une Audonienne ait demandé au maire pourquoi ne pas utiliser cet outil technologique qui nous permettrait de guetter les gretteurs et de mettre fin à ce trafic très lucratif.

Spectacle affligeant d'un cortège sous surveillance déambulant dans des rues sans commerce, sans vie, à l'exception de ces « animateurs de rue », attendant que le groupe s'éloigne pour reprendre leur business.

À la tombée de la nuit, ce qui restait du cortège s'est dispersé au milieu de la cité Cordon déserte et sinistre, pas plus rassuré qu'au départ sur les 5 prochaines années de la mandature Rouillon & consorts. **WD**

Janvier 2009

2009: UNE JOYEUSE ANNÉE!

En plein débat sur les orientations budgétaires 2009, Jacqueline Rouillon a avoué ses inquiétudes sur les finances communales. **L'opposition rappelle à chaque élection municipale l'endettement massif de notre commune (pourtant deuxième ville la plus riche du 93), causé par une gestion hasardeuse et couteuse,** entraînant l'augmentation régulière des impôts locaux afin de financer des réalisations inappropriées comme la « très chère » médiathèque, la maison des projets « ou des promoteurs » et la pose inconsidérée de centaines de potelets régulièrement défoncés sur les nouveaux aménagements urbains. **Alors que les priorités devraient être la construction de crèches, le soutien au commerce de proximité, la pro-**

preté et la baisse des dépenses de communication du maire et de ses réceptions. Nous n'avons pas hésité en conseil municipal à proposer, à l'instar d'autres communes et du département, l'annulation de la traditionnelle et luxueuse soirée des vœux du maire, considérant que l'exemple devait venir d'en haut et qu'il serait indécent, au vu des difficultés financières des audoniens, de la maintenir. Refus unanime de la majorité (PC-PS-Verts). Ce sera donc aux seuls audoniens de se serrer la ceinture. À Saint-Ouen, quant à eux, champagne et petits fours ne connaîtront pas la crise!

Alors, au nom de notre groupe, bonne année 2009 et si c'est le contraire, à Saint-Ouen, n'oubliez pas, c'est toujours la faute de Nicolas Sarkozy! **WD**

Avril 2009

SAINT-OUEN BOIT LA TASSE!...

Chute des spots dans le bassin, plafonds des cabines effondrés, portes des cabines de douche délitées, jets d'eau qui disjonctent, **voici à présent les vitres de la verrière du bassin de loisirs de notre piscine municipale qui se font la malle...** Alors que c'est la structure même de la verrière qui est en cause, il va être difficile à l'élu au sport M. Lelorrain (PS) d'affirmer, comme il l'a fait en conseil municipal que: « **la piscine est victime de son succès** » car à moins que les usagers se soient transformés en chimpanzés, ils n'utilisent pas la verrière comme mur d'escalade!

Adieu loisirs des petits, cours d'aquagym des grands, et autres réjouissances. Le bassin de loisirs est fermé, les experts vont plancher, les assurances réfléchir, les entreprises responsables s'affranchir et les Audoniens privés de ce bassin pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois!



Espérons que les nombreuses vitres de la Médiathèque fixées au béton auto-nettoyant sont mieux accrochées que celles de la verrière de la piscine, à moins qu'elles ne soient auto-accrochantes!

Notre piscine, inaugurée en son temps en grande pompe, est à ce jour, à l'image des élus de la majorité, en péril et ira bientôt rejoindre le cimetière des éléphants architecturaux de notre ville aux côtés du stade Bauer, de la nef de l'Île des Vannes, et de notre merveilleuse patinoire.

Quels lamentable gâchis et bombes à retardement pour les Audoniens que des réalisations de complexes publics aussi peu performantes! Avec 14 millions € pour construire ce paquebot culturel et 160 000 € dépensés pour son inauguration, Persépolis deviendra au pire un trou financier, au mieux la fin d'une majorité gangrenée par la dépense publique et l'argent mais restera pour les Audoniens une « mégadette » avec hausse d'impôts, employés communaux sous-payés ou heures supplémentaires non payées. **CG**

Mai 2009

Réussir Saint-Ouen... sans vous!

Un an après l'élection municipale, l'amertume est grande parmi ceux qui ont cru aux belles promesses du « Réussir Saint-Ouen 2008-2014 ». Ne nous racontons pas d'histoire, les conséquences de cette disgrâce du maire auprès de ses électeurs a de quoi nous inquiéter, au-delà de tout clivage, sur l'avenir de notre ville. Alors, ne rions pas sans frémir, avec cette majorité municipale en désordre, bien que l'opposition se renforce, ce sont d'abord et toujours les Audoniens qui souffriront de cette gauche aux abois. La guerre interne de la section PS de Saint-Ouen, entre les pros

Rouillon – ou demain Planque – et les pros Kachouri, fait rage. Mais c'est la rose qui cache la forêt des ambitions de l'ancien maire d'Épinay, le député Bruno Leroux. Quant aux communistes, en voie d'extinction sur Saint-Ouen, ils sont encore assez vivants pour s'entretenir entre « communistes unitaires » et « communistes historiques », avec l'éternel soutien du renégat de l'écologie qui espère créer une AMAP bio dans les futurs jardins ouvriers des Docks, à l'ombre de l'incinérateur et des fumées de dioxyde de carbone! 2008-2014, ou les années Rouillon-Planque, seront celles d'un spectacle

politique où la communication sera le moteur de l'inaction au service des « copains d'abord », où les paillettes et autres inaugurations supplanteront l'idéologie. Tout cela reste dangereux pour la démocratie locale dans une ville où 45 % des Audoniens ne votent déjà plus. Et si tout cela n'était simplement qu'un petit calcul mathématique pour 2014... Satisfaire les derniers fidèles à coups de privilèges, accélérer l'exode des Audoniens contestataires vers d'autres communes et laisser le reste grossir les rangs des abstentionnistes. P... , encore 5 ans! **WD**

La déliquescence!

Mais que se passe-t-il dans les coulisses de l'hôtel de ville, alors que vos élus minoritaires attendent de reprendre les travaux du conseil municipal pour répondre aux besoins des Audoniens ?

Les élus de la majorité se livrent à un jeu de massacre entre amis de gauche pour satisfaire leurs égos et leur soif de pouvoir. Dix-huit mois seulement pour que cette nouvelle équipe s'entredéchire, utilisant l'argent des contribuables pour exprimer ses regrets de voir exploser la belle union d'un mariage de raison.

Quelle que soit l'issue, cette union est consommée et ce ne sera pas une réconciliation de façade qui redonnera au premier magistrat l'autorité nécessaire à la bonne gestion d'une politique publique digne des administrés et des agents communaux de notre ville.

La sincérité du débat public oblige le maire à vous rendre la parole car le chemin des isolements est le seul moyen de

sortir de cette impasse collective. L'opposition est favorable à cette sortie de crise par les urnes et respectera le choix des audoniens. Seuls les socialistes peuvent mettre un terme à cette piteuse mandature. Auront-ils le courage d'une démission collective ou préféreront-ils être coupables et responsables de se taire à nouveau ?

Mais la vérité est peut-être plus simple, celle de voir gagner une opposition appréciée par la population et respectée pour la sincérité et l'honnêteté de ses engagements.

La peur de perdre, voilà le ciment de cette triste majorité, et parce qu'ils n'ont plus d'idées, plus de morale et plus d'identité politique, la dernière chose qui les rassemble se résume à quelques mots : avantages, passe-droits, statut social et combines immobilières, un vrai programme électoral pour Saint-Ouen !

Bonne année 2010 !

WD

La Reine du pipo...

Après ce scandaleux conseil municipal sur la prévention et la sécurité auquel nous avons renoncé à participer, vous avez été nombreux à me manifester votre mécontentement et votre colère. Le maire et son premier adjoint ont déploré notre absence, objectant (merci de le reconnaître) que nous réclamions ce débat depuis plusieurs années. Oui, mais à condition qu'il soit un acte fort et concret pour que les Audoniens nous sentent à leurs côtés, et les voyous clairement face à eux. Très vite, l'organisation laissait entrevoir tout le contraire, avec des Audoniens privés de prise de parole. Pire, certains d'entre vous me rapportaient qu'en quittant la salle ils ont cru devoir s'excuser, eux les victimes, certains échanges semblant les rendre responsables du décrochage et de la dérive de ces jeunes dealers ! Faute d'opposition, ce beau « front à Gauche » a montré une fois de plus ses divisions face à ce grave problème. Les élus PCF, à commencer par Paul Planque, notre transfuge du sud de la France, particulièrement agressif et

donneur de leçon, taclant à la fois les socialistes et l'État.

Non madame, nous n'avons rien à faire dans cette partie de « poker menteur » car pour nous ce pitoyable spectacle est la cause principale des dérives de notre ville, cette majorité ayant choisi le constat plutôt que l'action, les discours plutôt que les actes.

Voilà comment le maire considère ses administrés, dépensant des millions dans sa communication tout en faisant croire qu'elle n'a pas les moyens financiers et administratifs pour lutter contre l'insécurité et les trafics illicites.

Mais rassurez vous, la police municipale de Jacqueline Rouillon veille sur les braves citoyens... surtout mal garés. Les dealers l'ont bien compris lorsque rassemblés près de la piscine ils scandaient « retourne à Levallois, on votera jamais pour toi », conscients qu'avec William Delannoy ce serait la fin de leur business.

Voilà madame Rouillon de bien fidèles électeurs ! Peut-être aussi les derniers... WD

Juillet 2010

SAINT-OUEN PLAGE ... L'ultime diversion !

Il fallait bien que le cynisme politique de cette majorité municipale (PC-PS-Verts et maintenant Divers Gauche) aille aussi loin que possible pour lui permettre d'imposer à la population ce scandaleux projet des Docks rejeté massivement par les Audoniens. Après avoir refusé de débloquer la somme de 180 000 € pour mettre aux normes de sécurité notre « colo » de Clairvaux-les-Lacs, madame le maire préfère dépenser 950 000 € pour sa « plagette ». Ce dispositif peut-il remplacer l'air pur du Jura pour les 200 enfants de Saint-Ouen qui seront privés de ballade dans les forêts de sapins et de baignade dans les eaux claires d'un lac ?

Je laisse aux générations d'Audoniens le soin d'apprécier comment notre patrimoine communal est laissé en déshérence au profit d'opérations de communications du type « Saint-Ouen Plage ». J'espère qu'à cette occasion les Audoniens découvriront encore

mieux la présence de notre merveilleux incinérateur, qu'ils feront le choix de demander l'attribution d'un logement face à celui-ci et de mettre leurs enfants dans les écoles des Docks après, bien évidemment, une dépollution des sols garantie sur facture.

Dépêchez vous, ce dispositif ne durera qu'une partie de l'été, afin de respirer l'air pur de Saint-Ouen !

A bientôt pour une baignade-découverte dans notre Seine polluée afin d'y retrouver les carcasses de voitures volées !..

Non Mademoiselle Rouillon, l'opposition ne se laissera pas divertir par les problèmes d'insécurité auxquels vous n'apportez aucune réponse, par les otages en Afghanistan que nous souhaitons tous voir libérer, ou tout autre subterfuge qui vous permettrait de réaliser une erreur urbanistique sur un quart de notre commune.

Bonnes vacances à tous et soyez en forme pour la rentrée ! WD

Mars 2010

UNE AUDONIENNE EN COLÈRE ... ET DE GAUCHE !

L'expression des élus est nécessaire mais celle des Audoniens l'est encore plus. J'ai donc souhaité donner la parole à une audonienne qui a adressé ce message à l'ensemble des élus :

« Je m'associe à beaucoup d'autres audoniens pour dénoncer le manque de suivi du patrimoine audonien existant. J'habite la ville depuis 50 ans et aujourd'hui plus rien de ce qui a fait « l'âme » de Saint-Ouen n'existe.

La majorité actuelle n'a rien fait pour préserver le patrimoine que d'autres avaient construit pour le bonheur des petits et grands audoniens et faire de Saint Ouen une ville humaine. Aujourd'hui, ce qui intéresse nos élus de

gauche c'est de couler du béton. C'est vrai que cela doit être juteux pour certains avec l'arrivée sur la commune des Nexity, Bouygues et Alain Crenn... Ah, quel bonheur d'avoir été « introduit » à Saint-Ouen ! Mais au fait, combien achètent-ils et combien vendent-ils ces gens là ?

Main basse sur la Ville... Saint Ouen est-elle encore une commune de gauche ?

Il y a quelques années, quand je voyais des gens devant les agences immobilières je leur disais : « Venez, on est bien à Saint Ouen », maintenant je leur dit : « Ah non surtout ne venez pas ! » Je leur raconte, les commerçants qui s'en vont, le PLU avec ces tours,

l'incinérateur, la pollution des sols, les coups de feu, les transports, les colos, la piscine, le square, la patinoire, l'Île des Vannes et les 5 millions € pour une Maison des Associations qui n'est que la concrétisation d'une mégalomanie de la majorité. Mais d'ailleurs, qui va construire ce monument ? »

Merci Patricia pour ce coup de gueule partagé avec l'audonien que je suis et qui se désespère devant la dégradation de notre ville.

Alors n'hésitez plus à nous faire part de votre rejet de cette catastrophique politique municipale, avec votre cœur de gauche comme cette audonienne ou de droite comme moi, l'essentiel étant qu'il batte avant tout pour un mieux « Vivre Saint-Ouen ». WD

Juin 2010

Du rêve... à la réalité!

« Je ne savais pas où exprimer ma colère. Toutes mes excuses. Cordialement. Karine K., Audonienne : Je suis tombée hier sur l'article d'Éric Bureau "À Saint-Ouen, les habitants ont repris la rue aux dealers", paru dans Le Parisien du 29.05.2010.

J'y ai lu notamment que "(...) pour la dixième Fête des voisins et pour la première fois depuis sa création, les habitants de ce quartier du centre-ville de Saint-Ouen ont bravé la loi dictée par les dealers et réoccupé ce haut lieu du trafic de drogue..." et encore que "(...) un verre à la main, un riverain jetait un œil vers la place du 8-Mai, vidée de ses trafiquants" et enfin "(...) s'ils le souhaitent, nous le referons

toutes les semaines..."

Quelle noble initiative ! J'approuve ce genre de démarche qui tente de montrer qu'enfin la municipalité aurait entendu le ras-le-bol des citoyens lambda de sa ville, de justifier le laxisme et l'attentisme face à l'insécurité grandissante de nos quartiers dont tout le monde se plaint depuis des années. Mais approuver... ne doit pas laisser croire que nous sommes des demeurés ! Je suis indignée de lire de telles inepties et je dis « arrêtons cette mascarade ! »

À grands renforts de policiers, barrières et « journaliers », on veut nous faire croire que nous vivons dans un monde de bisounours ! C'est une aberration ! Les « dealers » ont toujours été et sont sur la place

du 8 mai 45. Or, les barrières pour la fête des voisins s'arrêtaient bien avant... Courageux mais pas téméraires, diraient certains ! Non les habitants n'ont pas repris la rue aux dealers !!!!

Et les trafiquants n'avaient pas déserté la place ! La Fête des Voisins, rue Bachelet ? De la pure com', une promotion déguisée, et on fait quoi maintenant ? On dit bravo et à l'année prochaine ».

Dans les semaines à venir, l'opposition fera connaître à l'ensemble des Audoniens les réels pouvoirs du maire en termes de sécurité publique sur sa commune. L'absence de décisions de cette majorité municipale est consternante ! WD

Avril 2010

Arrêtez la boucherie...

Si il y a bien un domaine où la majorité municipale excelle dans la médiocrité, c'est la politique du commerce en ville. Après le fiasco du marché de Noël, nous pensions que M. Paul Macédo (PS), élu chargé du commerce, avait touché le fond mais c'était sous-estimer les capacités d'incompétence de cette équipe municipale en matière de désertification du tissu commercial de notre ville. Après la fin des fromagers, des charcutiers, des poissonniers et cavistes, il ne restait plus qu'un résistant, notre dernier boucher traditionnel, M. Debuly qui, courageusement, après avoir été victime d'une sauvage agression il y a quelques mois, est revenu parmi nous pour ne pas laisser tomber ses clients et continuer un métier qu'il aime. Fin de l'histoire pour les Audoniens, notre boucher jette l'éponge après la désagréable visite de

la police municipale d'Abdelhak Kachouri (PS), maire adjoint chargé de la sécurité, et au triste mais réel motif d'avoir mis une rôtisserie sur la voie publique, et cela bien avant l'apparition de la police du Maire sur notre ville. Après une altercation verbale, notre boucher a été convoqué au tribunal et annonce, depuis, à ses clients être bien décidé à vendre son commerce et quitter Saint-Ouen.

Merci, madame Rouillon, d'enterrer définitivement le commerce traditionnel local et de faire le bonheur des bouchers parisiens ! Tout cela parce que vous ne supportez pas quelques poulets sur la voie publique. À croire qu'à Saint-Ouen les seuls commerces autorisés dans nos quartiers sont les points de vente de nos très jeunes commerçants « en herbe »... mais là, que fait votre police municipale ? WD



LE SILENCE DE LA HONTE...



Le véhicule de fonction de monsieur Guérin, sur le parking de l'hôtel de ville.

Septembre 2010

Parce que vous le valez bien !

Nos deux moralistes de la vie locale se sont autoproclamés cet été « procureurs généraux », en oubliant leur propre connivence avec les puissances de l'argent. Ces ringards, qui font de la calomnie leur fonds de commerce, devraient faire état de leurs méthodes qui, comme l'affaire Woerth-Bettencourt, ne servent ni l'action publique, ni la morale politique à quelque niveau que ce soit. Pour dénoncer, il faut être irréprochable madame Amédro, insoupçonnable monsieur Guérin. C'est pour cela que je vous réponds sans crainte. Vous incarnez très précisément ce que vous condamnez, mais, voilà, la réalité vous rattrape. Expliquez aux Audoniens, M^{me} Amédro, comment vous avez pu bénéficier d'un logement social d'accession à la propriété, sachant que la ville maîtrise seule la liste des bénéficiaires de ce droit social des plus modestes. En

faites vous partie, madame l'adjointe au maire ? Expliquez nous, M. Guérin, vous l'élu PCF déclarant régulièrement que l'incinérateur n'a aucune conséquence sur la santé, et qui votez sans état d'âme la construction de logements sociaux face à cette usine de traitement de déchets ménagers, si vous représentez les plus faibles ou défendez les intérêts de votre employeur, le Sycotom, et les lobbies de l'incinération. Avant de vomir sur les Woerth, regardez ce que vous avez dans l'estomac. À Saint-Ouen, un bon lavement politique chasserait les mauvaises odeurs ! La reconquête de la démocratie passe aussi par un effort d'exemplarité que se doit tout responsable politique, national mais aussi communal... Vous en êtes tous très loin ! Le mois prochain, ma tribune sera dédiée à « Riton la Science » se noie dans le petit bain... **WD**

Septembre 2010

HALAL OR NOT HALAL!

Jacqueline Rouillon rassemble les élus de gauche derrière sa nouvelle croisade anti-halal. Mais qui est vraiment la cible ? Un fastfood qui décide de répondre à un besoin commercial, au même titre que le maire qui annonce le projet de la future mosquée de Saint-Ouen pour des raisons électorales. Cette construction nécessaire sur notre ville doit répondre à une demande légitime des Audoniens musulmans à vivre leur culte dans la dignité, loin des persiflages politiques ou promesses électoralistes quand on sait que rien n'est vraiment acquis pour ce lieu de culte. Voilà une fois de plus les contradictions du maire sur la place publique, utilisant un bouc émissaire pour cacher ses propres turpitudes et satisfaire les quelques électeurs populaires de souche et de gauche qui pourraient aux prochaines élections cantonales voter Front National, empêchant Jacqueline Rouillon de passer le premier tour. Alors soyons absurdes, comme votre déclaration l'est à l'encontre de Quick à qui vous demandez de renoncer au tout halal... Allez-vous, madame le maire, écrire à toutes les sandwicheries et kebabs de Saint-Ouen de faire de même ? Allez-vous imposer cette règle à tous nos bouchers et demander à la boucherie du Bled de changer de nom ? Allez-vous revenir sur l'autorisation de droit de terrasse accordé par vous-même au Papparazzi ? À l'évidence votre combat n'est pas le notre, votre irresponsabilité est démontrée à travers vos déclarations qui n'engagent que vous. Il n'appartient ni à Quick ni aux Audoniens de confession musulmane d'être les otages de votre réélection, ils sont déjà les premières victimes de votre inaction et de la ghettoïsation de leur ville. Alors, taisez-vous et laissez-les tranquillement fêter l'Aïd. **WD**



Décembre 2010

« UN PAUL PEUT EN PLANQUER UN AUTRE... »

Mais qui est l'élu chargé du commerce ? Paul Macédo (PS) ou Paul Planque (PC) ? Nous ne pouvons que les féliciter de cet heureux événement qu'est l'arrivée du petit Paul ! Le commerce nouveau est en route, ou du moins l'implantation de grandes enseignes cotées en bourse. Nous avons demandé des comptes sur l'acquisition de l'ancienne brasserie « Le Cercle » sans obtenir la moindre réponse sur sa destination. Belle affaire municipale avec 300 m² achetés 600 000 € et revendus étrangement le même prix à une holding qui a flairé le bon coup : 2000 € du m² ! Les petits artisans ou restaurateur indépendant n'ont pas eu le droit de jouer dans la cour des grands. À Saint-

Ouen, le business c'est pour les riches. Le grand capital a donc eu encore raison de nos communistes « bon chic bon genre », de plus en plus disposés à faire allégeance au pouvoir de l'argent et aux maîtres de forge. Quant aux Audoniens, bonne pâte, ils seront roulés dans la farine et comme d'habitude resteront dans le pétrin avec cette nouvelle boulangerie, alors qu'il manque bien d'autres commerces de bouche plus absents tels un poissonnier, un caviste, un fromager ou un charcutier traiteur. Avec un local commercial en rez de chaussée et un appartement au dessus, cet espace aurait pu faire le bonheur d'un vrai artisan-commerçant ! **WD**



Novembre 2010

« Henri Lelorrain se noie dans le petit bain »...

Cette majorité municipale a une certaine faculté à nager en eau trouble. Il n'y a qu'à se pencher sur le scandale de la piscine municipale pour se rendre compte qu'ils sont les champions de la brasse coulée. Et pour cela, ils ont choisi un spécialiste, élu au sport et président du groupe socialiste, pour tenter de noyer le poisson. Nous nous souvenons de cette fameuse phrase au vu de la dégradation fulgurante de cet établissement « La piscine est victime de son succès » ! Mais que penser de cette nouvelle déclaration écrite dans

le n° 17 p. 7 du journal afin de transformer la réalité en un grossier mensonge : « Huit ans après sa mise en service, l'espace nautique doit être mis en conformité avec les nouvelles normes, etc. » Le même élu, lors du conseil municipal du 25 janvier 2010 affirmait pourtant « C'est un bâtiment qui a été mal construit et effectivement il y avait des litiges qui perduraient, nous avons pris la décision avec Paul Planque (PC) de passer par pertes et profits les procès ».

Vous l'aurez bien compris, avec plus de 4,5 millions € de travaux et une année de fermeture, les pertes seront pour les Audoniens et les profits pour les constructeurs et architectes ! Avec un peu de malchance, nous allons reprendre les mêmes sans que la garantie dommage ouvrage les ait contraints à réparer les malfaçons, ce qui aurait été une obligation légitime pour ces « best friends »... Une fois de plus, les Audoniens boiront seuls la tasse ! **WD**

Février 2010

PLUS DE BÉTON POUR SAINT-OUEN, MERCİ LES SOCIALISTES!



La population étant venue dire NON au projet des Docks, les socialistes affirmaient entendre leurs inquiétudes, déclarant « exclure un vote précipité du Plan Local d'Urbanisme ». Posture ou imposture puisque les voilà à nouveau soumis au diktat du maire (PCF)! Lors du conseil municipal de janvier, ils ont voté le budget et laissé adopter le PLU avec le projet des Docks, reniant leurs précédentes déclarations. Cette délibération menace l'avenir de notre ville, car le groupe PS n'a pas eu le courage d'aller dans le sens de la volonté populaire et choisit lamentablement l'abstention sur ce projet rejeté par les Audoniens. Mustapha Krinat (PS) se rallie aux seules voix PCF et permet l'adoption des Docks à une voix près.

L'opposition s'indigne d'une attitude aussi lâche, seulement dictée par une logique d'appareil, dans un contexte d'élection régionale où l'adjoint à la sécurité, Abdelhak Kachouri candidat, mais également employé au Cabinet du président du Conseil Général, principal aménageur des Docks, a plus à

perdre qu'à gagner en se préoccupant de la vie des Audoniens! Quelle piteuse image vous offrent ceux qui, affirmant vouloir tout changer, vous font croire que vous pouvez leur faire confiance et vous trahissent à la première occasion, sans aucun état d'âme!

Parce que trop d'intérêts financiers et politiques sont en jeu entre eux, ils sacrifient leur ville et méprisent les Audoniens plutôt que d'affronter la vindicte de leur état-major. N'oublions pas que Jean-Paul Huchon (président de région), Bertrand Delanoë (maire de Paris) et Claude Bartolone (président du CG93), tous socialistes, ont validé ce projet afin que le Maire de Paris puisse construire ses logements sociaux sur notre ville, au pied de l'incinérateur.

Nos socialistes d'ici ne pouvaient que se coucher et laisser place à ce futur «Ghetto Quartier». Les communistes et les promoteurs sont heureux, le business reprend et de futurs électeurs arriveront en masse pour les sauver de la déroute en 2014! **MV**

Avril 2010

Bye-bye Saint-Ouen!

La parole est aux Audoniens avec ce courrier:

« Il y a 15 ans, nous avons décidé de nous installer dans une ville de banlieue. Notre choix s'est porté sur Saint-Ouen, ville populaire où il ferait bon vivre.

Nous avons inscrit nos enfants à l'école publique et espéré une crèche pour le petit dernier. Nos voisins et nous étions heureux d'être là. Nous avons très vite déchanté. Nos enfants ont dû intégrer une école privée de Paris car le niveau scolaire de Saint-Ouen ne correspondait pas à ce que nous voulions pour eux. C'était un sacrifice, tout d'abord financier mais aussi parce qu'ils quittaient l'école de la république, celle que nous défendions.

Notre environnement s'est aussi largement dégradé. Il faut sans cesse regarder où l'on pose les pieds, tant les trottoirs sont crottés. Aucun commerce de proximité! Il faut aller outre périphérique pour trouver un poissonnier ou un caviste. Pas de place pour stationner devant chez soi, pas d'espace vert, seulement des squares crasseux, des tags et toujours pas de place en crèche pour les nouveaux Audoniens. Aucune mixité sociale en vue.

Puis, des drames sont survenus dans nos rues faisant 3 morts. Des coups de feu, des dealers à la vue de tous devenant agressifs qu'il faut éviter du regard en rentrant chez soi tête baissée, des rodéos, des courses en sens interdits, les vitres de nos véhicules régulièrement brisées, nos enfants ne pouvant aller seuls acheter le pain car ils ont peur, voilà notre quotidien! La majorité municipale récuse son triste bilan, pas de vidéo protection en vue ni de police municipale plus efficace. L'État abandonne Saint-Ouen quand le maire abandonne ses administrés.

C'en est trop, cette fois-ci nous déménageons! »

Merci à Manuel pour ce témoignage désolant que beaucoup d'Audoniens partagent avec la même amertume. **MV**

Janvier 2010

Taxe professionnelle (TP) : la fin de l'argent facile pour la majorité municipale!

À grands renforts publicitaires, aux frais du concitoyen, la ville a décidé de marquer sa force de proposition face à la suppression de la TP: « Mobilisons nous contre ce hold-up sur les finances locales », fustige-t-elle sur le parvis de notre mairie. Encore une fois, notre majorité municipale sollicite nos concitoyens, et non l'ensemble de ses élus, pour la soutenir lorsqu'elle se sent incapable d'apporter des propositions, si ce n'est de menacer les Audoniens de les priver de nouveaux moyens dont ils sont déjà privés depuis bien longtemps. Ce nouveau prétexte permet à la ville d'anticiper son programme de désengagement et de hausse des impôts faute de TP qui représente certes 40 % d'un budget de 140 M€, dont 25 M€ d'emprunts pour la seule année 2008, mais qui n'ont pas servi à créer de nouvelles crèches, ni à réduire manifestement la liste incompressible de demandeurs de logements, encore moins d'éviter les hausses fiscales. Sur le bien fondé de cette réforme, tout le monde, à

gauche comme à droite, s'accorde à dire que c'est un « impôt imbécile » et qu'il faut supprimer la TP sur les entreprises, mais comment faire pour ne pas impacter les collectivités où elles sont implantées et qui perçoivent directement cet impôt? Il ne faut pas succomber à la banalité du « c'est la faute du gouvernement » alors même qu'il en va du choix de la ville car on ne peut pas bâtir sa politique de « vaches à lait » en attirant de grosses entreprises capitalistes et des contribuables, tout en ayant la moitié de citoyens non imposables. On ne peut pas être socialement à « gauche » et



économiquement à « droite » sauf à inventer l'« économie communiste de marché ». **WZ**

juillet 2009

La ville à nouveau condamnée!



La municipalité a réalisé la rénovation du marché Ottino avec l'installation d'une sur-toiture, sans autorisation de la copropriété dont elle dépend. Au terme d'une procédure en référé engagée par des copropriétaires à l'encontre de la mairie et de la société d'exploitation du marché J. Cordonnier, pour non respect des règles de la copropriété, la

Cour d'Appel saisie en seconde instance a confirmé le jugement rendu en première instance et conclu à « une violation d'une règle impérative du statut de la copropriété » et ordonné de « procéder à la destruction et à la dépose de la sur toiture irrégulièrement édifiée sur la toiture commune et d'assurer la remise des lieux dans leur état initial,

et ce sous astreinte de 1000 € par jour de retard passé un délai de trois mois suivant la signification de la décision à intervenir ». La ville de Saint-Ouen est également condamnée au versement de dommages et intérêts aux copropriétaires lésés ainsi qu'aux dépens des frais de procédure.

Quelle que soit la suite donnée à cette affaire: remise en état initial de la couverture de la halle, paiement d'une astreinte conséquente ou transaction amiable avec les appelants, la facture sera lourde pour les contribuables audoniens!

Voilà encore une cinglante démonstration de l'incompétence de nos gestionnaires qui, se croyant les détenteurs du pouvoir absolu sur la ville, n'hésitent pas à bafouer la loi, exposant les administrés aux dérives auxquelles nous assistons quotidiennement.

Quand allons-nous, ensemble, mettre fin à cette gestion calamiteuse de notre ville?

Si vous rencontrez des problèmes avec la municipalité, n'hésitez plus à vous défendre; contactez William Delannoy au **06 09 16 28 68**. **MV**

Octobre 2010

Saint-Ouen sans préemption abusive!

Le droit de préemption permet à une commune d'acquérir des biens immobiliers nécessaires à ses projets d'aménagement d'intérêt général. Cet exercice doit toujours préciser le motif invoqué, sans détournement.

Cette prérogative féodale est utilisée à Saint-Ouen de manière injuste.

Le maire contrôle le marché de l'immobilier au détriment des petits propriétaires, sans réelle utilité publique. Les Audoniens ont ils la liberté de choix? Ils sont condamnés à rester ou à brader

leur bien. Pourtant il ne s'agit pas de spéculation quand on vend son bien pour partir en retraite, en cas de mutation, de divorce ou de décès, voire même simplement pour changer de quartier! Et quand bien même serait-ce pour aller vivre ailleurs, c'est une liberté respectable. Sauf qu'au prix de vente imposé par la mairie, ailleurs, ce sera très loin! Mais ne vous découragez pas, la jurisprudence est désormais constante en la matière, la justice condamne régulièrement la mairie à indemniser le

vendeur pour abus de pouvoir. Chaque fois que le tribunal a été saisi, il a considéré établi l'illégalité de la décision de préemption. L'indemnisation des propriétaires lésés se fait aux frais du contribuable.

Si vous êtes victimes de cette politique « à la tête du client », ne vous résignez pas. Vous pouvez céder votre bien au prix imposé par le maire et demander à la justice la différence. Contactez nous, notre expérience défendra un droit fondamental, celui de la propriété. **BZ**